

La vertu d'espérance

Sous le patronage de saint Jean-Baptiste, **ô mon Dieu, je m'unis à Toi** dans un don total et gratuit.

Féconde ma pauvre nature dans mon état de vie, [...]

(Prière des compagnons de saint Jean-Baptiste)

La logique de fécondité dans le Christ. Nous fondons toute la fécondité de notre apostolat et de notre vie sur le Christ¹. **Nous croyons que nos actions ont une valeur en elles-mêmes** et qu'elles sont toujours l'occasion de croissances humaines et spirituelles. Nous sommes, de ce fait, détachés des résultats de nos actions : ils appartiennent à Dieu. Cette logique nous rend **libres et pleins d'espérance** : nous nous abandonnons ainsi à la Providence. (Attitudes spirituelles des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

Cet exercice consiste à reconnaître et mettre en œuvre quotidiennement la vertu d'espérance. Pour cela, je demande à Dieu **la grâce de vivre enraciné dans le Bien qui vient**. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

L'oraison :

La grâce particulière à demander : s'ancrer dans le Bien qui vient.

Le passage de la Parole de Dieu : Mt 9, 18-26

1. « **Ma fille est morte à l'instant ; mais [...] elle vivra** ». L'espérance n'est pas l'espoir. On parle d'« un espoir fondé » alors que l'espérance dit un au-delà dans lequel nous allons jeter l'ancre, le symbole de l'espérance chrétienne. Il nous faut peut-être d'abord faire le deuil de l'espoir fondé : « elle est bien morte » pour entrer dans l'espérance : « elle vivra ».
2. « **Si je parviens seulement à toucher son vêtement** ». L'espérance n'est pas irrationnelle. Elle est reçue de Dieu qui nous a ouvert à la vie éternelle et a ainsi donné un nouveau sens à ce que nous vivons ici-bas : notre vie n'est pas enfermée dans la maladie, notre histoire, nos contingences sociales et matérielles.
3. « **Elle dort** ». L'espérance est cette conviction qu'après la nuit vient le jour, que le sommeil n'a qu'un temps, que notre vie est traversée par un dynamisme de vie qui nous permet d'aller au-delà des nuits, des obstacles, des épreuves, ...
4. « **il entra, lui saisit la main** ». Uni à lui, Jésus nous fait entrer dans l'espérance. Par le baptême, il a déposé en nous cet élan intérieur qui nous ancre dans la vie éternelle.

L'opération :

Chaque jour en se levant se projeter vers le ciel où notre communion avec Dieu sera parfaite et demander la grâce de vivre cette communion aujourd'hui dans notre vie telle qu'elle est. Quand un obstacle semble infranchissable, le considérer dans cette perspective pour le mettre à sa juste place et ne pas y rester bloquer.

La récapitulation :

Chaque soir ou chaque matin, je considère les obstacles que je croyais insurmontables la veille et je reconnais que j'en ai passé certain avec le Seigneur en allant au-delà.

¹ « Demeurez en moi ...celui qui demeure en moi et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit » (Jn 15,5).

Mt 9, 18-26

Tandis que Jésus leur parlait ainsi, voilà qu'un notable s'approcha. Il se prosternait devant lui en disant : « **Ma fille est morte à l'instant ; mais** viens lui imposer la main, et **elle vivra.** » Jésus se leva et le suivit, ainsi que ses disciples.

Et voici qu'une femme souffrant d'hémorragies depuis douze ans s'approcha par-derrière et toucha la frange de son vêtement. Car elle se disait en elle-même : « **Si je parviens seulement à toucher son vêtement,** je serai sauvée. » Jésus se retourna et, la voyant, lui dit : « Confiance, ma fille ! Ta foi t'a sauvée. » Et, à l'heure même, la femme fut sauvée.

Jésus, arrivé à la maison du notable, vit les joueurs de flûte et la foule qui s'agitait bruyamment. Il dit alors : « Retirez-vous. La jeune fille n'est pas morte : **elle dort.** » Mais on se moquait de lui.

Quand la foule fut mise dehors, **il entra, lui saisit la main,** et la jeune fille se leva. Et la nouvelle se répandit dans toute la région.